Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 10

Artikel: Concept de base du CNSE (1) : les jeunes entre la famille, l'école et le sport d'élite

Autor: Suter, Heinz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998369

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Concept de base du CNSE (1)

Les jeunes entre la famille, l'école et le sport d'élite

Heinz Suter, responsable du projet «Ecole et sport d'élite»

Comment concilier école, formation professionnelle, entraînement et loisirs quand on est jeune et doué pour le sport? L'auteur a développé un concept de base permettant d'équilibrer ces pôles. *(Ny)*

Avant l'âge scolaire, l'enfant a eu une vie bien remplie s'il a bénéficié, pour sa première éducation, d'un entourage plein d'amour et de tendresse, et de la chaleur d'un foyer.

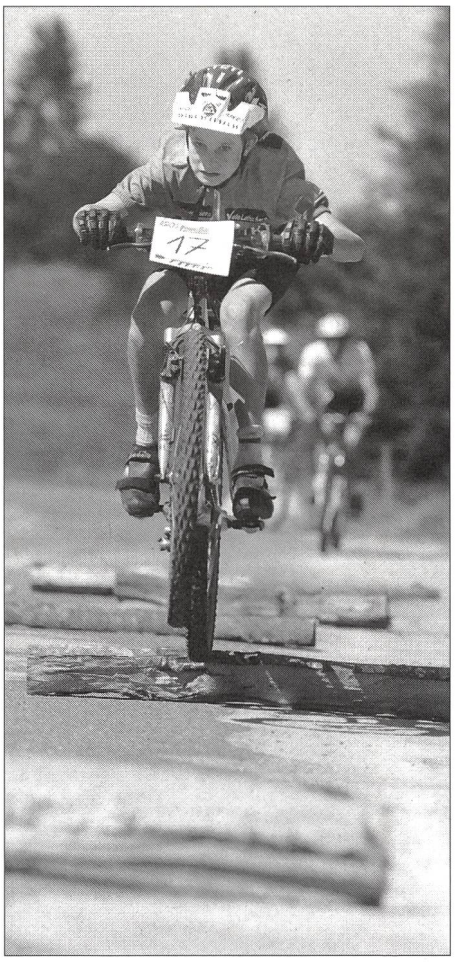
L'entrée à l'école – première rupture réciproque entre l'enfant et ses parents – marque la découverte d'un nouveau monde, où tout est structuré et planifié. C'est à ce moment que s'installe la distinction entre les notions de travail et de loisirs. Toujours pleine à souhait, la vie suit son cours.

Le temps est venu où les enfants sont généralement confrontés au sport organisé, que ce soit à l'école ou au club, dans le jeu lié à la compétition avec ses règles à observer entre autres. Sans doute, il existe des liens entre le sport et l'école, ce qui n'empêche pas les frictions ponctuelles. De fait, les premiers problèmes relatifs à la pratique sportive font leur apparition, notamment pour les plus doués attirés par l'exemple des champions, donc par le haut niveau et encouragés par les détecteurs de talents, par les parents aussi souvent, avec ou sans la compétence nécessaire.

Sport d'élite et société

Les contacts que notre société entretient avec le sport d'élite sont de qualité variable. Les performances des meilleurs suscitent pourtant une satisfaction généralisée au sein de la population et même, parfois, les prémisses d'un nationalisme discutable. Le phénomène d'identification bat son plein, mais cette dernière change de direction selon qu'il y a succès ou échec. Quoi qu'il en soit, on veut toujours plus d'exploits et, l'air de rien, on exige des performances de plus en plus élevées. En bref, force est d'admettre que le sport de haut niveau est purement et simplement cimenté à la société moderne. Et, qu'on le veuille ou non, cette réalité est appelée à influencer notre quotidien politique et économique.

Sans que ce soit vraiment voulu, les enfants et les adolescents que la nature a gratifiés de dons supérieurs à la moyenne glissent progressivement en direction du sport d'élite. Certains d'entre eux vont même finir par faire une sorte de profession de ce qui n'était, à l'origine, que passe-temps et source de plaisir. Dès lors donc, entraînement et compétition prennent le dessus et accroissent leurs exigences de façon constante.



Parvenus au carrefour des grands choix, adolescents et parents sont pris par le doute et se posent même la question de savoir si formation scolaire, carrière sportive et temps de loisirs (vie sociale) sont bien compatibles.

Partenaires concernés

Foyer familial et vie sociale, formation scolaire et professionnelle, sport d'élite, club et entraîneurs sont des éléments dont les exigences sont, apparemment du moins, en concurrence. La vie bien remplie de l'enfance se transforme progressivement en vie trop pleine et débordante de l'adolescence. C'est donc partiellement ébranlé par le doute et l'incertitude, il faut le répéter, que ce dernier est la plupart du temps contraint de faire son choix. Balancé d'un pôle à l'autre, tiraillé d'un côté à l'autre, il cherche désespérément à assurer son équilibre. La justification du lien qui rattache le sport d'élite à l'école est mise à rude épreuve et risque à tout moment d'exploser. Et ce ne sont pas les disparités cantonales spécifiques de ce pays en matière scolaire (systèmes d'enseignement, plans d'étude, livres, âge, changement de canton, etc.) qui vont faciliter les choses. Mais le mieux est finalement d'accepter ces dernières telles qu'elles sont et de chercher à en tirer le meilleur parti. C'est dans ce sens que va notre projet...

Objectif

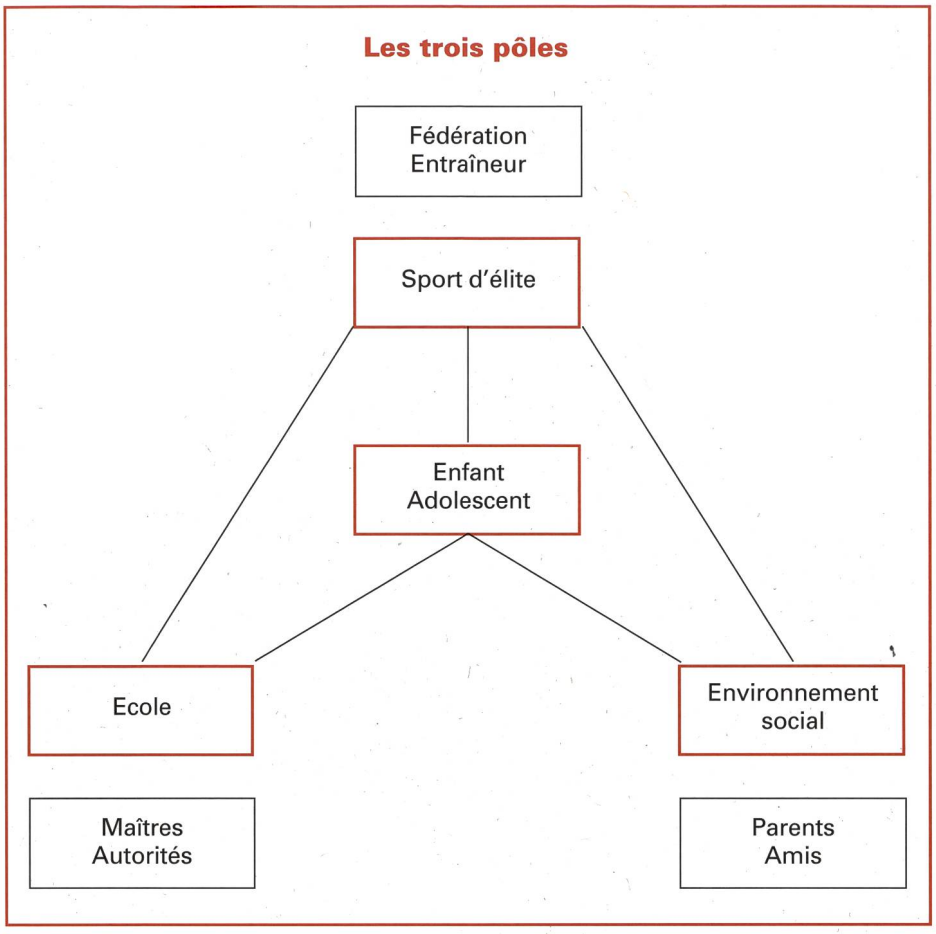
Les jeunes qui choisissent de faire du sport d'élite ont le droit de bénéficier parallèlement de la meilleure formation possible (dès l'école primaire et jusqu'au niveau universitaire ou professionnel) sans qu'en souffrent leurs activités d'entraînement et de compétition.

Les jeunes sportifs sont tiraillés entre les trois pôles du sport, de l'école et de la famille reliés entre eux par un fil fragile.

Le concept du CNSE présenté ici a pour but d'aider toutes les parties concernées à venir plus facilement à bout de cet environnement.

L'engagement des parents

L'entraîneur ne s'occupe pas bien de ma fille! Pourquoi est-ce justement mon fils qui ne peut pas jouer aujourd'hui? Cette tactique ne convient pas à mon enfant...



C'est ce qu'on peut entendre, le samedi après-midi, au bord des terrains de sport. Papa, maman y jouent les experts et s'y approprient les rôles d'entraîneur-chef et de maître à penser. Ils aimeraient bien exercer leur influence lors de la formation de l'équipe déjà, ou lors de la préparation de la compétition. S'ils ne le peuvent pas, il n'est pas rare que leurs critiques soient amères et virulentes.

A l'entraînement, il n'en va pas de même: en attendant sa progéniture, «maman-taxi» savoure un café avec des amies et les discussions vont bon train. De fait, plus le niveau auquel se situe la performance du petit ou de la petite est élevé, plus les parents sont tentés d'intervenir auprès des entraîneurs et des fonctionnaires du club. Verbale et directe au début, la critique se met à prendre des détours. Il en est même qui n'hésitent pas à contacter l'ensemble des milieux directement ou indirectement concernés: président, sponsors, journalistes...

En bref, les parents exigent bel et bien un engagement total du club vis-à-vis de leur enfant en ce qui concerne l'organisation des activités, mais ils refusent de croire que ses formateurs soient en mesure de s'occuper valablement de leur petit «génie», du moins pas comme eux l'entendent.

Beaucoup de pères et de mères s'engagent à fond lorsqu'un avenir sportif semble devoir sourire à leurs enfants. Mais, heureusement, ils sont loin de ressembler tous aux descriptions négatives que nous venons de faire et qui ne sont réelles, de fait, que lorsqu'ils espèrent voir leurs rejetons les racheter de ce qu'ils n'ont jamais pu atteindre eux-mêmes. Même en sport, les parents restent des personnes de référence et leur influence peut donc être dynamisante ou paralysante. Ils sont tout à la fois sponsors et mécènes, chauffeurs et responsables du matériel. Leur vision du sport, du sport d'élite surtout, marque leurs enfants. Souvent, les activités familiales sont adaptées aux exigences du sport, et l'on est même prêt à bouleverser le train-train de la vie quotidienne, voir de renoncer aux vacances pour qu'ils puissent répondre «présents» à l'entraînement. En deux mots comme en trois, sans les parents, rien ne va plus dans le domaine du sport pour les enfants...

Qui est le propriétaire des dons de l'enfant?

Le fils au père, la fille à la mère et tous les deux au sponsor? Non! Le don appartient à celle ou à celui qui le détient. «C'est ainsi que je suis, que je me sens, que je pense et que je ressens mes besoins!» Selon mes observations – et mon expérience est assez grande – vers 5 et 6 ans et vers 12 et 13 ans notamment, l'enfant traverse des étapes importantes pour son développement. Il progresse lentement mais en permanence vers son indépendance d'être humain. C'est par le sport, surtout, qu'il parvient à se forger une «image de soi-même», qu'il est le mieux en mesure de s'«identifier à soi-même».

L'entrée à l'école provoque, chez lui, un premier temps de rupture intérieur et extérieur par rapport à la dépendance parentale. Il se sépare quotidiennement pour plusieurs heures de la maison familiale et trouve, dans la personne du maître ou de la maîtresse, une autre personne de référence. La relation entre les parents et l'enfant se modifie. Il n'est plus dans les jupes de sa mère. Il est fier de ses parents, qui lui servent maintenant d'exemple. Or, les liens émotionnels et le sentiment de sécurité sont des éléments clés de la performance. La perspective d'une récompense vient les compléter positivement, alors que la crainte de l'échec et de la punition qui la sanctionne amenuise et finit par faire disparaître la motivation.

Il est plus facile de gagner si l'on a le droit de perdre

En s'engageant dans le sport pour leurs enfants, les parents prennent sur eux une importante tâche supplémentaire d'assistance. La plupart des entraîneurs et des fonctionnaires de club l'acceptent, mais réagissent d'autant plus violemment lorsque des tensions se font jour. Quoi qu'il en soit, il appartient aux responsables de la formation sportive des enfants et des adolescents d'intégrer les parents dans le processus qui a pour but de mener à la performance. C'est très tôt, mais avec précaution, doigté et tout le respect qui s'impose qu'il convient de leur confier une mission d'accompagnement:

Renseignements:
Direction du projet du CNSE «Ecole et sport d'élite», Maison du sport, case postale 202, 3000 Berne 32.
Tél. 031 / 350 71 11, fax 031 / 352 33 80.

- partager leur conviction que la formation scolaire est bel et bien à mettre au premier plan;
- proposer un sport, peu importe le niveau auquel il se situe, acceptable du point de vue médical, pédagogique et physique et qui trouve sa place dans le cadre de l'éducation générale;
- établir un réseau de communication efficace entre les parents, l'enfant, le club et l'école;
- disposer d'un centre d'information et de consultation à la disposition des parents et des maîtres;
- aider les parents à lâcher la bride là où c'est possible pour que l'enfant accède progressivement à son indépendance de sportif. ■ *(A suivre)*